

XXIV^e ANNÉE



1908



MARS



No 3

Revue du Tiers-Ordre et de la Terre-Sainte

Carême, Pénitence !



ARÊME, pénitence, jeûne, abstinence ? Voilà des mots qui impressionnent désagréablement les oreilles des catholiques mondains, comme il n'y en a que trop de nos jours. Aussi, depuis qu'à la Septuagésime, l'Église a supprimé son cri de joie, l'*Alleluia*, et qu'elle se prépare aux jours de pénitence, la grande préoccupation de plusieurs est de savoir comment ils ou elles échapperont à l'inexorable loi qui va les saisir. C'est alors qu'on voit recommencer les manœuvres qui ont si bien réussi, les années précédentes. On va d'abord consulter le médecin : « Pensez-vous, Docteur, que cette année je puisse faire le jeûne ? ma tête ! vous connaissez ma tête ! non, n'est-ce pas cher Docteur, je ne suis pas capable du jeûne ? et encore moins de l'abstinence naturellement » — Et cette autre, fervente de théâtre : « Comment trouvez-vous mes nerfs, Docteur ; l'année dernière vous m'avez défendu le jeûne. Je ne suis pas mieux, n'est-ce pas ? et une troisième, ardente valseuse : « Auscultez-moi donc, Docteur, je dois avoir les poumons faibles, il me faut la suralimentation, je le sens, n'est-il pas vrai, Docteur ? » etc . . . etc. Puis on assiège le confesseur : « Mon Père, que je voudrais donc pouvoir jeûner cette année ! mais le Docteur me l'a expressément défendu, mes nerfs, ma tête, mes poumons. » etc . . .